



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

CHRU
Besançon

11 septembre 2023

Séisme meurtrier au Maroc : notre solidarité et notre colère, la fausse pitié en haut lieu

Dans la nuit de vendredi à samedi, un tremblement de terre d'une magnitude inédite depuis soixante ans a frappé le Maroc. Le bilan humain de la catastrophe est déjà de plus de 2120 morts dans tout le pays et dépasse les 2100 blessés. Mais lors de ce genre de tragédie, de tels chiffres annoncent un bilan final bien plus lourd. Et les destructions matérielles, les glissements de terrain dans les zones montagneuses de l'Atlas, les axes coupés, les infrastructures endommagées, tout cela va aggraver les conditions de survie de dizaines de milliers de familles marocaines. Face à cette immense tragédie, nous sommes nombreux et nombreuses à penser à nos amis, à nos proches ou à nos collègues qui sont directement ou indirectement frappés.

Les trémolos des hypocrites

Mais certaines expressions de solidarité sonnent plus mal que d'autres. Jordan Bardella, président du Rassemblement national, a exprimé sa « solidarité » avec « nos compatriotes d'origine marocaine ». Le raciste a quelque peine à s'effacer devant le politicien (car pour lui ce sont toujours les « compatriotes » bien français qui comptent !)... et ça ne l'empêchera pas de développer sa propagande anti-immigrés et islamophobe qui vise les mêmes personnes. Même chose de la part de Macron, qui se dit « bouleversé » par la situation au Maroc mais semble ouvert à un nauséabond référendum sur l'immigration ! Les mines tristes sont trompeuses et ne coûtent pas cher ! Et l'aide humanitaire non plus, en réalité. Elle est nécessaire et urgente, mais combien pèsent les quelques millions d'euros débloqués pour aider la population face aux profits que les grands groupes de France et d'ailleurs réalisent sur son dos, sous la protection du régime ? La fortune personnelle du roi du Maroc, qui ne représente au fond que le pourboire laissé au garde-chiourme en chef, est évaluée à six milliards d'euros. Oui, pour tous ces politiciens bourgeois, le Maroc est un « pays ami » comme ils disent : un bon ami à très bon compte !

Phénomène naturel, catastrophe sociale

Bien sûr, il était impossible de prévoir la force, la date et le lieu exact de l'épicentre du séisme. Cela dit, une telle catastrophe ne touche pas de la même manière les plus riches, capables d'évacuer les lieux au plus vite, et tous ceux qui devront survivre dans les

ruines pendant des semaines et des mois. Surtout, de tels séismes ne frappent pas aussi durement pays riches et pays pauvres, où les bâtiments sont construits vaille que vaille, comme on l'a vu il y a quelques mois en Turquie. Les techniques de construction antisismiques, les exercices de prévention sont aujourd'hui extrêmement perfectionnés. Mais dans un pays où 30 % de la population n'était pas branchée à l'eau courante il y a encore cinq ans, de telles mesures de protection générale de la population apparaissent comme un luxe. Et l'essentiel, ce sont les hôtels... de luxe, qui font marcher le tourisme. Eux sont construits aux normes antisismiques.

Solidarité humanitaire, solidarité de classe

L'émotion générale face au drame qui vient de survenir permet à une certaine solidarité internationale de s'exprimer. Mais passé le premier choc, que restera-t-il ? C'est un champ de gravats sans fin qui menace. Et ni l'aide des États (chiche de toute façon), ni les dons privés, ne suffiront. Reconstruire au plus vite des taudis, voire simplement entasser les gens sous des tentes pour une durée indéterminée, verrouiller en même temps toujours plus les frontières alors que l'Europe pourrait accueillir les réfugiés qui le souhaitent, et surtout s'arranger pour que les affaires reprennent au plus vite, voilà à quoi aboutiront les efforts conjoints des bourgeoisies des différents pays. Les travailleurs du monde entier ont bien mieux à offrir en solidarité au peuple marocain : travailler, quelle que soit notre nationalité ou notre religion, à rebâtir un monde débarrassé des frontières et du capitalisme.

Avec de meilleures conditions de travail, et salariales, les recrutements seraient plus simples

D'après le nouveau directeur, l'hôpital fait face depuis un ou deux ans, et pour quelques années encore, « à des vagues de départs à la retraite qui sont liées aux grosses promotions des années 80 ».

Il ne lui reste plus qu'à organiser les « grosses promotions » des années 2020. Il sera tranquille pour 40 ans !

Aurélien Rousseau droit dans ses bottes

Un qui ne manque pas culot est Aurélien Rousseau, le ministre de la Santé. Alors que, confrontés à la canicule, les hôpitaux craquent de partout, il utilise la méthode Coué. « L'hôpital fait face, l'hôpital fera face... l'organisation du système de santé est extrêmement robuste et elle sera robuste face à cet épisode de chaleur », a-t-il déclaré sur *France Info*. Interrogé sur le fait qu'un nourrisson souffrant de bronchiolite a dû être transféré d'Île-de-France vers Rouen faute de lits disponibles en réanimation pédiatrique, il répond sans se démonter : « Il y a peu de lits parce qu'il y a heureusement peu de besoins. » Imparable. Quant aux zones de tensions qui existent sur tout le territoire, elles ne vont pas disparaître mais « on les anticipe mieux ». Allez dire ça aux patients qui attendent des heures sur des brancards faute de lits et de soignants disponibles !

Les UP vont pouvoir perdurer

Les directions du CHS et du CHU annoncent qu'elles ont finalement trouvé un accord pour que les UP puissent continuer d'exister. Une bonne nouvelle pour les patients pour qui cette unité est indispensable.

Pour une vraie augmentation de salaire

Le gouvernement a décidé d'augmenter les salaires de 1,5 % alors que l'inflation, largement en dessous de l'inflation. Pour apaiser un peu la grogne, il a promis une prime allant de 300 à 800 euros. De la poudre aux yeux. Ce qu'il nous faut ce sont de vraies augmentations.

Travailler plus pour gagner... à peine plus

Le gouvernement a fait l'annonce « fracassante » de débloquer 1,1 milliard d'euros pour augmenter les rémunérations des soignants. Concrètement, à

compter du 1^{er} janvier 2024, les heures de nuit seront rémunérées 25 % de plus qu'en journée et les dimanches et jours fériés 20 % de plus. Quand on fait le calcul, on se rend compte que le gouvernement promet à ceux qui acceptent de s'épuiser à travailler de nuit de gagner... à peine plus que l'inflation !

Triste record pour l'Afrique

Constat édifiant fait par *Le Figaro* : en 70 ans, le continent a connu 219 coups d'États (réussis ou non), soit plus de trois par an. Les années 60-70 ont été les plus instables, avec les luttes entre factions dans les régimes post-coloniaux. Le calme relatif des années 2000-2010 n'a pas empêché le retour des révolutions de palais depuis 2020 : déjà 14 coups d'États dont 9 « réussis ». Les grandes puissances impérialistes ne sont jamais loin, elles qui ont assis le maintien de leurs intérêts sur la collaboration avec les régimes militaires, dont elles ont souvent même formé les officiers, quitte à chaque crise à soutenir l'un ou l'autre camp, ou simplement d'attendre de voir qui sera le vainqueur pour tirer les marrons du feu.

Les peuples, eux, sont toujours perdants.

Abaya... pas de profs

Le nouveau ministre de l'Éducation, Gabriel Attal, a voulu faire sa rentrée avec la polémique sur le prétendu déferlement des abayas dans les écoles de la République (un de ses prédécesseurs, Blanquer, préférerait s'en prendre aux crop tops). En tout et pour tout, 300 élèves ont été recensées, vêtues de cet habit que nombre de personnes ne connaissaient pas avant que le ministre n'en fasse la publicité. Rapportées aux 12 millions d'élèves qui ont fait leur rentrée mardi dernier, ça fait une élève sur 40 000.

Suffisant pour donner un os à ronger à un Zemmour, mais pas assez pour dissimuler les 3 400 postes de profs non pourvus !

Macron conspué, une cérémonie d'ouverture réussie

Les supporters de rugby ont saisi l'occasion de faire entendre aux oreilles du monde entier la haine qu'éprouvent à l'égard du président des riches tous ceux qui ne le sont pas. Copieusement sifflé à la fin de la cérémonie d'ouverture le président a continué son discours comme un automate, inaudible, mais cette fois-ci c'est parce que sa voix était recouverte par le bruit de la protestation.